

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais



Culture et solidarité

Le public était nombreux mercredi à Jeumon pour fêter les 20 ans d'un théâtre réunionnais

13 nov 99

Une démonstration de soutien et de fidélité à la troupe Vollar

Pour marquer son vingtième anniversaire, la compagnie d'Emmanuel Genvrin, en dépit des difficultés financières qui l'assaillent, a redonné à Jeumon un air de fête mercredi soir. Une fête sous le signe de la solidarité envers une compagnie qui se bat pour survivre, en attendant que les engagements pris soient tenus...

Des musiciens, comédiens et danseurs, en grand nombre, ont joué sans cachet, ce soir là. Le public aussi était présent — entre mille et deux mille personnes peut-être —, venues dire à Vollar qu'il a sa place parmi les théâtres réunionnais et qu'il faut tenir bon.

La programmation a eu pour mérite principal de faire une large place aux groupes invités — le théâtre Vollar n'intervenant lui-même qu'en fin de soirée — et d'offrir, à un public très largement populaire, quelques "découvertes" d'un intérêt certain — tels le groupe musical "El diablo", venu de Sainte-Suzanne avec une synthèse de maloya traditionnel et de rap; ou encore le théâtre lycéen. Du petit monde théâtral et de la scène, sont venus Michel Brès, de l'Acta, Thierry Bertile ou encore Jacques Deshayes et les Impros avec Thierry Jardinot.

Côté musiques: Maxime Laope, le groupe Renésans de Dominique Aupiais, Natali Natiambé, Françoise

Guimbert (Pomme d'accot), les Pat' Jaunes, les percussions de Kolatié (du nom d'un arbre sacré d'Afrique, dont on fait les djembés) et leurs danseuses, plusieurs groupes de rapeurs avec "Bibique" et Jean Amemoutou (percussionniste, petit-fils de Maxime Laope) ont animé la soirée, avec bien sûr les acteurs de la compagnie, jouant "Kari Vollar", une pièce créée en juin 1997.

Cette soirée a marqué la reprise de l'activité pour la compagnie, mise en sommeil dans le cadre d'un plan de redressement qui a contraint ses comédiens au chômage pendant pratiquement toute l'année.

La compagnie a choisi de concentrer son activité sur les deux derniers mois, avec la préparation de sa création 99, "Séga tranblad" ou la saga des musiciens créoles partis vivre leur destin dans l'émigration.

Pour l'occasion, les membres de la compagnie un temps dispersés en France sont revenus: Pierre-Louis Rivière — avec, dit-on, de nouveaux textes —, Delixia Perrine, Arnaud Dorneuil... ils étaient tous là.

Dans le public, on reconnaissait quelques amis de toujours — les musiciens de Tropicadéro; Dominique Carrère, ancien acteur, et parolier de Tropicadéro, actuellement directeur des services culturels du Port; le scénographe Hervé Mazelin et quelques autres, venus soutenir de leur présence les acteurs de la compagnie.

Pas de Vollar sans cari et le théâtre avait prévu de servir plusieurs centaines de repas, vite engloutis, dans le décor d'un grand hall taggé de partout.

L'ambiance de la soirée, calme et joyeuse, est apparue comme un gage de soutien important pour l'avenir de la compagnie.

«Par rapport aux



Natali Natiambé.

accusations de violence et d'intimidation portées contre nous et après ce qu'on nous a fait subir, un tribunal nous relaxe et le public vient dire son soutien dans une absence totale de

violence ou d'agressivité. C'est précieux pour nous», a dit Emmanuel Genvrin, directeur (au chômage) du théâtre Vollar.

Pascale David



Maxime Laope.



Kari Vollar.



Renésans, un "pa la èk sa" joué à la cornemuse.

Le livre des 20 ans



Le livre du 20ème anniversaire, "Vollar vingtième", en cours de tirage (2.000 exemplaires), sera disponible pour le lancement de la prochaine création. Abondamment illustré, le livre retrace vingt ans de création d'un théâtre réunionnais. On peut d'ores et déjà y souscrire, comme l'ont fait une cinquantaine de personnes mercredi soir, au prix de 200F (au lieu de 250F). Contacter Vollar: 21.25.26